

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 063 Cent mille foyz j'ay esté envieulx

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 063 Cent mille foyz j'ay esté envieulx

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Cent mille foyz j'ay esté envieulx

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 063

Foliotation D2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Sans vous changer.

Entierement a vous ie me submetz
Et si vous iure et ma foy vous promet
Que daultre aymer nay vouloit ne enuye
Vous auez tant ma Volunte rauye
Que ie seray tout vostre de formais.

Sans vous changer.

Cent mille foyz iay este enuieulx
Vous eslongner et fuyz en tous lieux
Luidant oster ma grant douleur mortelle
Mais ie nay peu auoir puissance telle
Car ie vous ay painte deuant mes yeulx
Et qui plus est sen voue penser ie veulx
Quelque deffault ou ainsi maydent dieux
Je treuve en vo^r tousiours grace plus belle

Cent mille foyz

Le qui me faict tant melencolieulx
Lest que ie voy plus vous suis gracieulx
Plus enuers moy estes fiere a rebelle
Et quant a vous ie vueil prendre querelle
Adoncques cest que ie vous ayme mieulx.

Cent mille foyz.

En bonne foy ie faitz tout le contraire
Touchant amours de ce que ie vueil faire
Et quil soit Bray celle deffoubz les cieulx

Dis